P. 2.

91me ANNÉE — N° 21 | Le Numéro : 50 centimes | DIMANCHE 26 MAI 1940

LE JOURNAL de la Grotte de Lourdes

Publié sous l'autorité de Son Exc. Mgr l'Evêque de Tarbes et Lourdes

—« *Anciennement* Le Lavedan (1848) et Journal de Lourdes (1865) »—

ABONNEMENTS

France ou Colonies { Un an, 20 francs. Six mois, 12 francs.

Etranger { Pays à demi-tarif postal : 30 fr. Pays à plein tarif — : 40 fr.

RÉDACTION

M. le Chanoine J.-M. CASSAGNARD.
M. l'Abbé René GAELL.
M. l'Abbé J.-B. COURTIN.
M. Louis de BONNIÈRES.

ADMINISTRATION

M. le Chanoine V. CRASSUS
Œuvre de la Grotte. — Lourdes.
C/C. Postal 274-77,
Toulouse.

PUBLICITÉ

La publicité locale
est reçue dans les Bureaux du Journal.
La publicité extra-locale
est reçue exclusivement par M. Paul Marty
11, rue de Lyon, Bordeaux. — Téléphone 31-47.

L'Exploration de la Grotte de Massabieille

Nul ne sera choqué, sans doute, par ce titre étrange. Si, en effet, pour le pèlerin, tout l'intérêt de la Grotte miraculeuse tombe sous le sens, dès le premier abord, on admettra sans peine que la curiosité scientifique, tout en respectant son caractère sacré, souhaite aller plus avant, surtout lorsque des légendes tenaces, comme l'imagination populaire en construit toujours autour des grottes mystérieuses s'attachent à un lieu de renommée aujourd'hui mondiale.

Or, si étonnant que cela puisse paraître, la Grotte de Massabieille, sur laquelle, il a été tant écrit et parlé, depuis trois quarts de siècle, n'avait jamais été l'objet d'une investigation scientifique poussée à fond, jusqu'au 6 février dernier. — Sans doute, Mgr Laurence avait-il fait appel, dans son Ordonnance du 28 juillet 1858, à toutes les sciences, aussi bien la Géologie, que la Chimie, la Physique, la Médecine et la Théologie, pour tirer au clair les graves et difficiles problèmes posés par les événements de Massabieille. Mais dans l'état où se trouvaient, à ce moment, la Grotte et ses alentours, il eut été bien malaisé de pousser à fond un examen scientifique précis et détaillé. Sans compter que le genre d'informations qu'on pouvait attendre de la Géologie ne dut pas paraître aux enquêteurs d'un intérêt capital pour l'essentiel de la question débattue. Et, depuis lors, la crainte de passer pour indiscret ou irrévérencieux, la difficulté même de faire une exploration à loisir sans provoquer l'émoi des pèlerins, toujours en nombre imposant dans ce lieu sacré, avaient suffi à tenir à distance les curiosités insatisfaites.

LA GROTTE DE MASSABIEILLE
vue, suivant une coupe verticale orientée Nord-Sud, par un observateur placé en 11.

* * *

Divers points d'interrogation continuaient donc à intriguer les esprits que rien ne laisse indifférents de ce qui peut contribuer à élucider le « fait » de Massabieille. Il y avait, en particulier les trois points suivants :

1° — Quelle pouvait bien être l'origine de la Grotte de Massabieille ?

2° — A quelle profondeur pouvait bien pénétrer dans la montagne la galerie qui a pour débouché la « *Niche des Apparitions* » ?

3° — Le bloc erratique demeuré coincé à l'entrée de la « *Niche des Apparitions* » peut-il être vraiment considéré, suivant l'affirmation de la plupart des historiens de Lourdes, comme une « Table de Sacrifices humains » aux temps préhistoriques ?

* * *

En réponse aux deux premières questions, M. le chanoine Mailhet, Directeur au Grand Séminaire de Tarbes, après un « minutieux examen de la Grotte », avait formulé, il y a une vingtaine d'années, deux hypothèses appuyées sur de judicieuses observations.

Monté dans la galerie qui se prolonge en arrière de la statue qui garnit la « *Niche des Apparitions* », avec l'espoir de pénétrer assez profondément dans la montagne, il s'était vu arrêter à « cinq ou six mètres » de l'entrée par une paroi verticale percée sans doute « d'une étroite fente, en forme de meurtrière », mais infranchissable.

Toutefois il avait fort bien observé :

1° Que, par delà la meurtrière, la galerie se prolongeait, inaccessible, dans le cœur de la montagne, suivant une direction sensiblement Nord-Sud et que « le sol en était recouvert d'un limon grisâtre, et les parois tapissées de cristaux de calcite d'une blancheur éclatante » ;

2° Qu'un fort courant d'air traversait ce couloir intérieur.

D'où il tirait les deux conclusions suivantes apparemment plausibles :

1° La Grotte de Massabielle a dû être creusée par un ancien cours d'eau souterrain assez puissant, coulant par la galerie découverte au sein du Massif des Espéluges, et venant déboucher au niveau du Gave, par la large excavation de l'étage inférieur.

2° Le fort courant d'air qui souffle des profondeurs de la galerie aujourd'hui asséchée permet de supposer qu' « elle est en communication avec des fissures allant jusqu'à la surface. »

On avait là deux réponses provisoires aux deux premières questions, et qui, de plus, ouvraient des perpectives alléchantes sur les prolongements possibles de cette galerie pour le moment réputée inacessible.

Quant à la troisième, un examen attentif du bloc erratique en question par un spécialiste permettrait de la donner avec certitude. Déjà d'ailleurs la légende de la « Table des Sacrifices humains » se trouvait fort ébranlée, non seulement dans l'opinion des historiens, mais encore dans celle des poètes. Témoin Francis Jammes qui dans son « *Pèlerin de Lourdes* » la traite purement et simplement de fable.

« Est-il vrai, dit-il, comme une tradition le « rapporte, que, dans la profondeur de la cavité « ténébreuse où la Vierge est apparue, se trou- « verait une sorte de table de pierre d'une au- « tre nature que la roche environnante et qui « aurait servi à des sacrifices humains de la « préhistoire ?... On peut bien en douter et ne « pas se soucier d'une telle fable.... »

On verra, par la suite, que le doute était plus que fondé... Par le seul fait qu'ils évoquent le mystère, les mondes souterrains ont toujours frappé et mis en branle l'imagination des hommes. Aussi n'y a-t-il pas de grotte ou de caverne, si insignifiante soit-elle, qui n'ait sa légende ou même ses légendes. Si peu mystérieuse qu'elle fût, sous le flot de lumière qui la pénètre jusque dans ses moindres recoins, la Grotte de Lourdes ne devait pas échapper au sort commun. L'imagination populaire en avait fait un lieu de sacrifices humains dans les temps préhistoriques. Mais, comme on va le voir, rien ne résiste de la légende à l'examen critique des lieux et des choses.

* * *

Pour tirer définitivement au clair tout cela, il a donc paru utile de faire appel aux lumières de l'éminent spécialiste en spéléologie qu'est M. Norbert Casteret. N'y avait-il pas d'ailleurs, dans le fervent couplet dédié par lui à la Grotte de Lourdes, dans son récent discours de réception à l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, le discret aveu d'un souhait conforme à nos vues ? En tout cas il était l'homme le plus qualifié pour donner aux questions demeurées en suspens des réponses décisives.

Disciple des Carthaillac et des Bégouën, émule des Joly et des Martel, il s'est fait, par d'innombrables explorations souterraines et par des découvertes sensationnelles, une place éminente dans le domaine de la spéléologie. A telles enseignes que l'un des maîtres en la matière pouvait, tout récemment, lui rendre le témoignage « qu'il a relevé le prestige de la spéléologie française qu'Autrichiens et Italiens étaient en train de faire pâlir. »

Déjà deux volumes : « *Dix ans sous terre* » et « *Au fond des Gouffres* » ont fait connaître au public — qui leur a fait un magnifique succès — quelques-uns des fruits de ses courageuses et fécondes explorations. Un troisième est prêt à paraître : « *Mes cavernes* » qui ne le cèdera en rien, pour l'intérêt, à ses aînés. Toutes les sciences de la nature : zoologie, anthropologie, géologie, etc., sans compter l'archéologie et la préhistoire, trouvent leur compte, chacune à son point de vue, à ses merveilleuses découvertes.

On ne s'étonne donc pas que les Sociétés Savantes, l'aient déjà accablé, jeune encore, de leurs récompenses flatteuses. Ainsi l'Académie Française, l'Académie des Sciences, l'Académie Toulousaine, et même l'Académie des Sports qui a reconnu en certaines de ses explorations les prouesses d'un virtuose des sports les plus variés.

Voici donc le « *Rapport* » qu'à la demande de Son Excellence Monseigneur Choquet, Evêque de Tarbes et Lourdes, il a bien voulu rédiger sur les résultats de l'Exploration de la Grotte de Lourdes, pratiquée le 6 février 1940.

(à suivre)

chanoine CASSAGNARD.

Faites connaître le « Journal de la Grotte »

PALA
o
toujour
que